

## Le retour du roman-feuilleton sur téléphone portable

Jouant la carte de l'ancien et du moderne, l'éditeur numérique Smartnovel a choisi le roman-feuilleton pour lancer ses premiers livres sur téléphone mobile.

« Tout est parti de mon iPhone, explique Jean-Charles Fitoussi, responsable de Smartnovel. Après m'être désabonné de Libération, j'ai recommencé par nostalgie à le lire sur mon mobile. Un jour, Véronique Girard [rédactrice en chef à Je bouquine et éditrice chez Smartnovel] a remarqué que le colonage des articles était presque identique à celui d'une page d'un ouvrage d'Actes Sud. Comme elle avait travaillé sur Alexandre Dumas, le choix du roman-feuilleton s'est imposé ».

Toujours prompt à se lancer dans de nouvelles aventures, l'écrivain Didier van Cauwelaert a accepté malgré quelques contraintes. « J'avais en chantier Thomas Drimm, mon petit Harry Potter à moi. Aussitôt, j'ai repris le texte pour le mettre aux normes [8 000 à 15 000 signes par épisode] et musclé les fins de chapitres pour susciter l'attente. Cette alliance entre modernité et tradition me séduit. En outre, cela me permet de renouer avec un genre que j'aime. » Tout aussi séduits : Marie Desplechin, Barbara Constantine, Brigitte Aubert, Virginie Brac, ou encore Anna Rozen et Xavier Monméjean...

Pour découvrir leurs romans, trois modes d'accès sont proposés. A partir d'un téléphone dernière génération (iPhone, HTC...), sur le site smartnovel.com. Pour les possesseurs d'un téléphone

plus ancien, dit Java, l'abonnement et la réception se font par SMS. Enfin, pour ceux qui sont rétifs aux téléphones portables, reste la solution du téléphone fixe, où l'on peut écouter chaque jour un épisode lu par l'auteur ou un lecteur. Quel que soit le mode, la fourchette des prix – entre le prix d'un livre de poche et celui d'une application sur iTunes (0,99 €) – s'échelonne de 1,90 € (5 épisodes, soit une semaine de lecture) à 5,90 € (25 épisodes, 5 semaines de lecture).

D'ores et déjà, certains éditeurs se sont montrés intéressés par ces « romans sur mobile ». A commencer par Gallimard Jeunesse, qui publiera la version papier d'un certain nombre de titres. Mais aussi Mango, Rageot, Calmann Lévy et Thierry Magnier. « Lorsque nous rencontrons les éditeurs, explique encore Charles Fitoussi, nous les mettons en garde afin qu'ils ne réitèrent pas l'erreur commise par l'industrie musicale qui n'a pas su saisir l'opportunité du numérique. Selon moi, tous les supports peuvent cohabiter. »

Ce que semble confirmer les réactions recueillies par Didier Van Cauwelaert lors d'une opération « test » : « Après avoir lu quelques épisodes, de jeunes lecteurs m'ont dit qu'ils attendaient à présent la version papier. Il n'y a donc aucune crainte à avoir face aux nouvelles technologies. Grâce à elles, on peut recréer un désir de lire et une attirance pour l'objet livre. Mais dans tous les cas, on ne peut plus les ignorer. » ■

Christine Rousseau